



OVER THE HILLS

IMUZZIC GRAND(S) ENSEMBLE

D'APRÈS - FROM
**ESCALATOR
OVER
THE HILL**

CARLA BLEY - PAUL HAINES



Rhône-Alpes



OVER THE HILLS

À L'INITIATIVE DE BRUNO TOCANNE
ET DE BERNARD SANTACRUZ

JEAN AUSSANAIRE SAXOPHONES SOPRANO ET TÉNOR
ALAIN BLESING GUITARE, ÉLECTRONIQUE
RÉMI GAUDILLAT TROMPETTE, BUGLE
ANTOINE LÄNG VOIX, ÉLECTRONIQUE
PERRINE MANSUY PIANO
FRED ROUDET TROMPETTE, BUGLE
BERNARD SANTACRUZ CONTREBASSE, BASSE ÉLECTRIQUE
OLIVIER THÉMINES CLARINETTE SI BÉMOL, CLARINETTE BASSE
BRUNO TOCANNE BATTERIE

AVEC LA COMPLICITÉ ET LES ENCOURAGEMENTS DE CARLA BLEY & STEVE SWALLOW *

(*) « We listened to your wonderful version of «EOTH» and were amazed and delighted... It's the perfect combination of old and new, control and abandon, realism and abstraction. Paul Haines would have loved it... Great ! »

CARLA BLEY

« Both Carla and I were thrilled by what you did with Escalator Over the Hills. What a Band ! »
STEVE SWALLOW

DÉJÀ PRES DE 4000 SPECTATEURS !

LE IMUZZIC GRAND(S) ENSEMBLE A CRÉÉ SON PROGRAMME « OVER THE HILLS » LE 24 OCTOBRE 2014 AU BRISE GLACE À ANNECY. LORS DE SA TOURNÉE INOUBLIABLE DANS LIEUX ET CONTEXTES TRÈS VARIÉS : FESTIVALS INTERNATIONAUX, SMAC(S), CLUBS DE JAZZ, SCÈNES CONVENTIONNÉES, CENTRE D'INITIATION MUSICALE, LIEU PATRIMONIAL, FÊTE POPULAIRE... L'ORCHESTRE A ÉTÉ COMBLÉ PAR LES APPLAUDISSEMENTS D'UN PUBLIC DE TOUTES GÉNÉRATIONS, PASSIONNÉS COMME NÉOPHYTES, LES ÉLOGES DES MÉDIAS, SPÉCIALISÉS OU NON ET PROFONDÉMENT TOUCHÉ PAR LA RECONNAISSANCE QUE CARLA BLEY ET SON COMPAGNON STEVE SWALLOW LUI ONT PUBLIQUEMENT TÉMOIGNÉE AU FESTIVAL D'JAZZ DE NEVERS.

ILS ONT ACCUEILLI OVER THE HILLS EN 2014-2015 : LE BRISE GLACE ANNECY (CRÉATION) / THÉÂTRE DES 7 COLLINES TULLE / LE PETIT FAUCHEUX FESTIVAL ÉMERGENCES TOURS / NEVERS DJAZZ FESTIVAL / LE TRAIN THÉÂTRE PORTES LÈS VALENCE / LE CASTELLAS ROCHEFORT DU GARD / AUDITORIUM DE LA CITÉ DES ARTS - CHAMBÉRY / LE ROCHER DE PALMER CENON - FESTIVAL NOVART / LA SOURCE - FONTAINE / CIM - BAR LE DUC / LA MAISON DU PEUPLE - ST CLAUDE / A VAULX JAZZ FESTIVAL / ATHENEUM - DIJON / PARIS JAZZ FESTIVAL - PARC FLORAL / JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS - CLUNY / FÊTE DE L'HUMANITÉ - LA COURNEUVE / LE BATEAU FEU - SCÈNE NATIONALE DUNKERQUE / RADIO FRANCE STUDIO 105 - JAZZ SUR LE VIF - PARIS ...

NOMBREUSES INTERVENTIONS PÉDAGOGIQUES AVEC RESTITUTIONS, DONT PESM BOURGOGNE, SCÈNE NATIONALE DE DUNKERQUE



OVER THE HILLS

*Création autour
de l'opéra - programme
« Escalator Over The Hill »*

*Projet à l'initiative de Bernard Santacruz et de
Bruno Tocanne.*

Œuvre foisonnante, extravagante, Escalator Over the Hill (EOTH) est paru en 1972 sous la forme d'un triple LP de plus de deux heures de musique, où se mêlent théâtre musical, poésie déclamée, country, jazz, pop-rock, musiques du monde, manipulations électroniques... Cet éclectisme dans les sources d'inspiration de Carla Bley, auxquelles on pourrait ajouter les fanfares de cuivres, les couleurs orchestrales élaborées, les solos extatiques qu'elle a connu dans le free, les sons inouïs de l'électro-acoustique, font d'EOTH une œuvre inclassable, à l'image de son auteur. Premier travail produit sous son nom, la compositrice en a assumé toutes les étapes de sa production, de la composition à l'enregistrement, jusqu'au mixage – aidée en cela par le soutien sans faille de son compagnon d'alors Michael Mantler. L'art du poète Paul Haines a servi de fondation et de point de départ à cette sorte d'autoproduction underground. D'Inde, où il s'était installé à la fin des années 1960, Haines envoie des textes épars qui composeront

la trame du livret que Carla Bley finira par élaborer elle-même. La narration au sens traditionnel de son emploi y cède sa place pour une logique proche du surréalisme où le thème de la réincarnation et celui du questionnement de l'éternel retour sont les fils tendus qui traversent cette dramaturgie baroque. Elle présente des personnages vivant au Cecil Clark's Hotel à Rawalpindi au Pakistan, où se trouvent des expatriés comme Ginger et Jack, ainsi qu'une petite vingtaine d'autres personnages aux surnoms bizarres. Le tout croise des

fantômes, des membres du public, du personnel de l'hôtel, des libellules, des crapauds, des speakers, un aveugle... Plus de quarante ans après sa parution, l'extravagance de l'œuvre continue de surprendre. Presque trois années de travail acharné ont



été nécessaires pour voir aboutir ces deux heures de sublime musique, cela grâce à 53 musiciens parmi les plus importants de leur époque : Jack Bruce, le bassiste anglais de Cream, le premier « supergroupe » de l'histoire du rock ; Linda Ronstadt, une chanteuse folk et country rock qui devint peu après une véritable star ; les jazzmen Don Cherry, Gato Barbieri, Charlie Haden, Jeanne Lee, Roswell Rudd, John McLaughlin, Paul Motian... Mais Carla Bley a aussi inclus des amateurs, des inconnus rencontrés dans la rue. S'éloignant ainsi d'une

certaine technicité instrumentale, son travail la rattache à une avant-garde des années 1960-70 qui prend ses distances avec l'élitisme attaché au travail du virtuose, à la complexité de la composition contemporaine, de même qu'elle se campe face à la hiérarchie du monde musical. Pied de nez aux autorités musicales en place et aux institutions telles les maisons de disque, EOTH constitue peut-être L'EXEMPLE de l'anti establishment de son époque !

Pourquoi reprendre EOTH en 2015 ?

L'origine du projet se situe dans un envoûtement commun de Bruno Toccanne et Bernard Santacruz pour cette œuvre hors norme. Depuis une dizaine d'années, l'idée de rejouer une partie de cette « chronotransduction » – terme préféré par Carla Bley et Paul Haines à ceux d'opéra ou d'oratorio trop connotés historiquement et socialement – trottait dans la tête des deux musiciens, jusqu'à ce que Bernard Santacruz trouve la solution sous la forme d'un ensemble rassemblant neuf fortes personnalités. Encore fallait-il que Carla Bley, que Bruno Toccanne avait déjà eu l'occasion de rencontrer alors qu'ils partageaient la scène, accorde son blanc-seing, ce qu'elle fit avec la générosité qui la caractérise par ces mots définitifs : « Si vous êtes assez fous pour le faire, allez y ! ». Une fois les partitions reçues et l'équipe formée, le travail de relecture et de sélection pouvait commencer. Bruno Toccanne précise : « Il n'y a aucune nostalgie dans notre

démarche. Ce n'est pas un hommage. Il s'agit davantage d'une sorte de cadeau que nous voulions faire à Carla Bley. Par ailleurs, notre idée est de replacer la pièce dans l'actualité, d'en souligner sa permanence. » Bernard Santacruz ajoute : « Nous aspirons à ne pas trahir l'esprit d'EOTH et ce côté libertaire qui fait encore sa puissance. » L'attention des arrangeurs, puis du collectif face aux partitions proposées, s'est notamment portée sur la création d'un son d'orchestre, d'une pâte sonore qui leur soit propre, ce en quoi ils ont parfaitement réussi : leur appropriation s'avère riche, multiple, puissante, en des choix musicaux toujours judicieux ; et surtout, le nécessaire enthousiasme et la non moins essentielle générosité des musiciens nous offrent un prolongement ô combien heureux d'une pièce maîtresse du XXe siècle qui pourtant en compte de nombreuses.

« Over the Hills » donne ainsi à entendre l'œuvre originale autant qu'elle propose une Œuvre Autre !

Ludovic Florin

directeur de la publication *Carla Bley*
L'inattendu-e / Naïve Livres - Maître de conférences à l'Université Toulouse 2



Rencontre avec Carla Bley au Nevers Djazz Festival

ALBUM

paru en décembre 2015 chez
IMR records

*Co producteurs L'Affiche/imuZZic
Avec les soutiens de la Région Rhône-
Alpes, du Ministère de la Culture*



IMR 008



ILS EN PARLENT...

SUR SCÈNE - LIVE

JAZZ MAGAZINE

Un travail d'orfèvre... Riche, multiple, puissant. Pari réussi !

« ...Il convient de découvrir le fruit de ce travail d'orfèvres en concert (...) Le son d'ensemble s'avère riche, multiple, puissant ; les solutions musicales procédent de choix toujours judicieux ; enfin, l'enthousiasme et la générosité des musiciens (...) gagnent irrésistiblement le public. Pour le dire d'une formule, « Over the Hills » a gagné son pari parce que cette formation donne à entendre l'œuvre originale autant qu'elle propose une œuvre autre ! (...) L'attention des arrangeurs, puis du collectif face aux partitions proposées, s'est notamment portée sur la création d'un son d'orchestre, d'une pâte sonore propre à « Over the Hills », ce en quoi cette assemblée de personnalités-désirant-faire-orchestre a parfaitement réussi... »

Ludovic Florin (co-auteur du livre sur Carla Bley « L'Inattendu-e »), Festival Emergences - Tours

CULTURE JAZZ

A contre-courant de la standardisation ambiante...Fort seyant !

« ...La fraîcheur et la nouveauté sont là, coulant des pistons, glissant sur les cordes et rebondissant sur les peaux. Baroque n'roll comme au bon vieux temps, un peu foutraque et transgenre, ça giclé en soli deci-dela, ça saute et ça se regroupe, ça crie, ça rue et les brancards n'ont qu'à bien se tenir. En un mot, c'est dense, en une phrase, c'est du tout neuf au bon souvenir du caméléon psychédélique (...) Aujourd'hui, Bruno Tocanne et consorts balancent là-dessus un Ripolin flambant neuf et fort seyant... » **Yves Dorison** – A Vaulx Jazz Festival

CITIZEN JAZZ

Une forte dose de musique brûlante, libre, festive, indomptée

« (Une) déclaration d'amour faite à une œuvre sans équivalent dont les exégètes n'ont pas fini d'explorer les singularités... Tocanne et Santacruz ont osé. Et ils ont bien fait... Enfin une forte dose de musique brûlante, libre, festive, indomptée, qui a su rester fidèle à sa matrice sans pour autant lui coller aux notes de manière trop respectueuse ! Une relecture (...) en forme d'immersion dans la folie architecturale aux couleurs surréalistes de Carla Bley et Paul Haines, mais qui s'interdit l'idée de soumission

(...) « Over The Hills » aurait pu n'être qu'une addition de fortes personnalités. C'est au contraire un collectif puissant, porté avec enthousiasme... » **Denis Desassis**, CIM Bar le Duc

LIBERATION

« A noter, une relecture de l'œuvre phare de Carla Bley proposée par le batteur Bruno Tocanne, avec l'assentiment de la créatrice ».
Dominique Queillé

LE BLEU LA NUIT

Une magnifique relecture

« Une magnifique relecture hier soir à D'Jazz Nevers Festival. Carla Bley, qui jouait en seconde partie du concert dans le quintette de Steve Swallow, est venue sur scène féliciter chaleureusement les musiciens du collectif, et saluer le public en leur compagnie. »

Xavier Prévost, Nevers Djazz Festival

INTERVIEW Bruno Tocanne MUSICA JAZZ (Italie)

Valicare le colline di Bley e Haines

INTERVIEW Bruno Tocanne JAZZ MAGAZINE

Quand l'un des batteurs les plus actifs de la scène hexagonale réinvente le fameux

« Escalator Over The Hill » de Carla Bley et Paul Haines.

JAZZ MAGAZINE

Rarissime... Emotion !

« Rarissime : la compositrice d'une œuvre est présente lors de la reprise qu'en font neuf musiciens français un peu fous. Et elle vient sur scène à la fin pour saluer avec eux et les féliciter. Ça s'est passé hier soir à Nevers, aux alentours de 22 heures, quand Carla Bley est venue sur le plateau avec les protagonistes de « Over The Hills » qui venaient de reprendre à leur façon la matière musicale de « Escalator Over The Hill », l'opéra jazz que la blonde américaine avait produit et créé entre 1969 et 1972, dans des conditions un peu folles elles aussi.

Émotion... Hier soir j'écoutais bien les musiciens qui, en direct et de merveilleuse façon, reprenaient à leur compte cette grand saga, mais en même temps j'entendais très clairement la version originale ! Alors de cette création je dirais seulement qu'elle m'a apporté ce bonheur encore une fois. Et puis juste une chose que je tiens à dire quand même : ils ont tous été formidables, mais mention spéciale à Antoine Läng, qui fait passer vers la fin le très grand frisson quand il vocalise le cri comme seul savait le faire Gato

Barbieri lui-même » - **Philippe Méziat**, Nevers
Djazz Festival

LA MONTAGNE

Une aventure décoiffante !

« ...Musique répétitive, musique concrète, rock, pop, cabaret, jazz... Le public a longtemps applaudi cette création hybride, vivante et expérimentale. A la croisée des chemins, neuf guides de choc l'ont emmené sur les pas de Carla Bley. Pour une aventure décoiffante ! » **Theâtre des 7 Collines – Tulle**

LES DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ

Les 500 spectateurs du Nevers Djazz Festival scotchés !

« ...Un travail collectif engagé avec le feu vert de la créatrice... qui restitue bien -avec un effectif réduit- la majesté, la fougue libertaire de l'opéra-jazz des années 70. Mention particulière ce soir au chanteur et claviériste électronique Antoine Läng. Les 500 spectateurs sont scotchés. Et visiblement Steve Swallow aussi qui salue la performance en introduction de son concert en seconde partie de soirée... » **Jean Louis Lemarchand** – Nevers
Djazz Festival

TVMAGAZINE.FR

Force des thèmes, brillance de leur interprétation

« ... Énorme travail offert au public avec la représentation d'extraits de ce chef d'œuvre interprétée avec passion et respect. Il est indéniable d'y voir une écriture de la fin des sixties, à la manière du « Uncle Meat » de Zappa ou du « Bitches Brew » de Miles, mais restent la force des thèmes, la brillance de leur interprétation, celle de ce little big band... Les musiciens semblent unis comme les neuf doigts de la main, les neuf vies d'une lionne. » **Doc Pilote** - Festival Emergences

ACTION JAZZ

La musique se révèle, neuve, belle et superbement arrangée !

« ... Il n'est pas très étonnant qu'un musicien comme Bruno Tocanne, dont on connaît le vif esprit d'aventurier sonore et la curiosité insatiable (...), ait voulu construire une nouvelle aventure autour de cette œuvre de Carla Bley. Quand on apprend que Bernard Santacruz et Alain Blesing en sont aussi à l'initiative, et que le projet a reçu la caution de Carla Bley et Steve Swallow, on ne se pose plus de question, on achète son ticket et on file au concert les yeux fermés... Dès les trois premiers thèmes (...) la musique se révèle, neuve, belle et superbement arrangée. On vivra cela tout au long du concert... Aucun « remake ». On sent que le collectif s'est approprié les thèmes pour en construire des histoires originales d'aujourd'hui,

avec les sédiments musicaux et humains que chacun de ses musiciens a collectés (...). Il n'y a pas de chef mais une âme collective, chaque membre pouvant à un moment ou à un autre lancer un morceau, ou inviter à le clore (...) La puissance du rock et la « technologie » sont le fait du chanteur, au verbe puissant, mais sachant aussi jouer avec sa voix pour la faire plaintive et aiguë, voire carrément emportée par des chuchotements d'avant-garde, en cela aidée par des tripatoillages électroniques du meilleur effet. On est aussi séduit par le jeu discret mais bien présent de la pianiste, dont la beauté des phrases (...) nous rappelle celles de Carla Bley, dont la présence spirituelle a illuminé ce concert remarquable en tout point. On pourrait dire qu'il émane de la musique de « Over The Hills », une sorte de turbulence paisible...S'en échappe aussi une foi à déplacer les montagnes... »

Dom Imonk, Festival Novart - Le Rocher de Palmer

BITAITES.ORG (Portugal)

Um novo « Escalator Over The Hill »

« ...A nova versão tem um título um pouco diferente porque a abordagem é necessariamente outra, a deles: « Over the Hills ». Teve a bênção da própria Carla, que ajudou na montagem. A menina que ouvimos no « Escalator... », filha da compositora e pianista, ela própria hoje com uma carreira musical, Karen Mantler, também deu uma mãozinha. Aliás, Carla Bley assistiu à estreia de « Over the Hills » na edição deste ano do Nevers Djazz Festival, e subiu ao palco no final. Foi recebida com uma ovação de pé. Esse dilema ficou sanado com o propósito de não reproduzir o que foi (por duas vezes) feito antes.

« Over the Hills » tem as marcas não só de Tocanne e Gaudillat como de cada um dos intervenientes. A de Antoine Lang, que faz todas as vozes, as dos sopradores Jean Aussenaire, Olivier Thémines e Fred Roudet, a do guitarrista Alain Blesing, a da pianista Perrine Mansuy, a do contrabaixista Bernard Santacruz. Além disso, com este coletivo a improvisação tem uma importância igual à das partituras de Carla. Nunca o termo « remake » terá sido tão pouco apropriado para designar um feito como este... »

LE CD

CHOC - JAZZ MAGAZINE

Un disque qui laisse pantois ! Envoutant.

« ...Ni copie minutieusement gravée, ni débordement cherchant à transcender l'originelle partition, ce disque est singulier parce que nourri de souffles actuels, d'un enthousiasme effusif qui laisse tout simplement pantois. Cette chronotransduction revisitée, mot préféré par

Carla Bley à celui d'Opéra, est une appropriation envoûtante et généreusement accomplie... »
Guy Darol

ELU - CITIZEN JAZZ

Une musique superbement jouée avec cœur
« ...Dans le droit fil de ce qui m'était apparu à Nevers (...) cette reprise, relecture, comme on voudra, que cette belle musique en tous cas, jouée superbement et avec quel cœur, doit une grande part de sa splendeur à ce chanteur (...) qui se nomme Antoine Lång... Il fallait sacrément quelqu'un pour succéder à tous ceux qui se sont présentés devant les micros dans la version originale... On écoute ça tout de suite, les amis ».
Philippe Méziat

SELECTION 2015 - MAITRE CHRONIQUE

Un disque à la hauteur de nos espérances
« ...Un disque dont la réussite repose sur l'homogénéité d'une formation qui sait pouvoir compter sur la qualité des arrangements (entre rock et jazz)...Un résultat à la hauteur de nos espérances »
Denis Desassis

MEDIAPART

Une relecture aussi épatante que lorsque nous le découvrièmes

« ...Ils ont réussi à trouver un nouveau son d'ensemble, le leur, sans trahir les intentions originales... « Over The Hills » ressemble à un concentré de l'opéra,(une)sorte d'oratorio.. L'esprit est là, mais la lettre porte le cachet du jour. Les arrangements (...) reproduisent l'enthousiasme qui avait salué cette œuvre maîtresse du XX^e siècle. Ce nouvel album s'écoute sans fin, quasiment en boucle tant sa richesse est généreuse et les agapes partageuses. » **Jean- Jacques Birgé**

LES DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ

Totalement conquis par cette relecture amouement libre

« ...A l'écoute de ce disque, on ne peut que souscrire au jugement enthousiaste de sa compositrice... Tout est là : la cérémonie des fanfares, mystérieuse, mélancolique ou jouée; l'énergie héritée du free jazz, canalisée par une ambition esthétique aboutie, un esprit de fête et d'apocalypse tout à la fois; une folle liberté des solistes, tous impeccables; et un esprit collectif comme l'on en voit rarement. L'auditeur passionné que je fus de la version originale est totalement conquis par cette relecture amouement libre. Carla Bley a toutes les rations du monde d'être comblée par le travail de ces doux énergumènes ! »
Xavier Prévost

JAZZAROUND (Belgique)

Une fenêtre jouissive sur près d'un demi-siècle de l'histoire musicale américaine

« ..La justesse des arrangements (...) se mesure au son d'orchestre si particulier dont les facettes émergent, petit à petit, à chaque nouvelle écoute (...) Dans l'ensemble, les parties écrites, dominées par une nonchalance feinte, révèlent un climat qui rappelle le cabaret théâtre. Bien entendu, les arrangements ouvrent aussi l'espace aux envolées libertaires... Et, sur plusieurs titres, quand le thème émerge du chaos, l'orchestre flirte avec la volupté ! Si la mise en place des instruments à vent rappelle les sonorités du Liberation Music Orchestra de Charlie Haden, sur « Businessmen », l'ensemble atteint une intensité dramatique émouvante grâce à la voix d'Antoine Lång. Qu'il narre, chante ou crie, Lång impressionne par cette énergie brute, tantôt retenue, tantôt débridée, surtout en dissonance avec l'orchestre, mais aussi à l'unisson, comme s'il s'agissait d'un instrument à vent surnuméraire... Cet « Over The Hills » là donne plus qu'une nouvelle vie à EOTH, il propose rien de moins qu'une fenêtre jouissive sur près d'un demi-siècle de l'histoire musicale américaine... »

Philippe Schoonbrood

DJAM, La revue

Une dantesque réussite

« ...L'exploration d'une œuvre au-delà de la forme du simple hommage, pourtant toujours présente... Au registre des bonnes idées, ce qu'on pourrait appeler (...) une actualisation de l'œuvre, par inoculation de références plus contemporaines : un parler-chanté plus rocailleux et plus post-punk que dans l'original (grosse performance d'Antoine Lång), l'usage sans pompe ni excès de l'électronique et des effets, notamment guitaristiques (Alain Blesing), les moments plus systématiques d'épisodes « libres » où « Over the Hills » se distingue particulièrement de sa référence, qui n'en faisait pourtant pas l'économie... Un plaisir infini (pour une) dantesque réussite (au bas mot). Le travail et la sensibilité créatrice de jazzmen amoureux de leur art et de son histoire sans que ces derniers ne servent jamais de cache-sexe à une absence de choses à dire... Une confirmation nouvelle s'il en fallait de tout le bien que nous font Bruno Tocanne, Bernard Santacruz, Rémi Gaudillat et tous les autres... »

Pierre Tenne

CULTURE JAZZ

A suivre sans hésiter

« Le projet semblait un peu fou. Il suffisait simplement de beaucoup de passion et d'une bonne dose d'audace et de courage de la part de Bruno Tocanne et de ses amis pour monter

un orchestre qui puisse faire renaître le mythique opéra-jazz de Carla Bley et Paul Haynes : EOTH (...), aussi mythique que pourrait être le « Tommy » des Who dans le domaine de la rock-music. La réussite est là, saluée par Carla Bley, elle même, qui a écouté et commenté le disque admirablement, très récemment (...). Les bonnes idées ne sont pas si fréquentes : suivez celle-ci sans hésiter ! » **Thierry Giard**

JAZZ A BABORD - IMPROJAZZ

Une interprétation neuve et incisive... Une formidable énergie musicale

« ...Si Carla Bley et Bruno Toccanne partagent le goût pour les fanfares et le free, la version originale penchait sérieusement vers la musique expressionniste – L'Opéra de quat'sous de Kurt Weill, par exemple –, tandis qu' « Over The Hills » plonge clairement dans les eaux limpides du rock underground. Une interprétation neuve et incisive d'une œuvre toujours aussi cinglante, portée par la voix décapante de Läng et la formidable énergie musicale du imuZZic Grand(s)Ensemble. »

Bob Hatteau

MUSICOLOGIE.ORG

Une relecture passionnante... Une belle réussite
« ...Une relecture passionnante, tout à fait dans l'esprit de l'œuvre originale, avec parfois des fulgurances free de guitare et de cuivres (...), une section rythmique percutante... Une grande unité et complicité de l'ensemble, sans doute plus que l'œuvre originale, ajustée, collée, sur impressionnée au besoin. Pari gagné. La voix d'Antoine Läng réincarne les poèmes de Paul Haines, se faisant aussi l'écho des autres voix possibles, au milieu des feulements de trompettes, des éclats de clarinette, des vrombissements de sax, des roulements de tambours, des arpèges ou accords tourmentés du piano, et des contre-chants âpres de la guitare. Non un hommage, mais « une sorte de cadeau » pour Carla Bley, disent les auteurs, sur le principe de la récréation et de la relecture. Une belle réussite en tout cas. » **Alain Lambert**

TOMAJAZZ (Espagne)

¡chapeau! para Bruno Toccanne y Bernard Santacruz, impulsores del proyecto

« Escalator Over The Hill de Carla Bley y Paul Haines es una de las grandes obras del jazz no sólo de la década de los años 70 del siglo XX, sino de toda la historia del jazz. Esta es una ópera jazzística que en forma de LP triple recogía una multitud de influencias estilísticas (no únicamente jazzísticas), desarrolladas a lo largo de unas composiciones que son un prodigio de creatividad. Su música es el punto de partida de Over The Hills, desarrollado por el noneto francés

imuZZic Grand(s) Ensemble, labor para la que han contado con la ayuda, autorización y soporte de la mismísima Carla Bley, Steve Swallow y Karen Mantler. ... Una puesta al día de una parte de las composiciones originales, manteniendo la complejidad que poseían inicialmente por una parte, pero adaptando por otra parte su repertorio al formato de un concierto al uso. El resultado es de ¡chapeau! para Bruno Toccanne y Bernard Santacruz, impulsores del proyecto. » **Pachi Tapiz**

MAITRE CHRONIQUE

Avec toute la démesure et la diversité de l'œuvre originale

« N'y allons pas par quatre chemins : avec la publication d'Over The Hills, Bruno Toccanne, Bernard Santacruz et leurs sept camarades ont frappé un grand coup... Bruno Toccanne et Bernard Santacruz ne sont pas de ceux qui renoncent facilement. Ils ont constitué un équipage capable de relever le défi d'une telle traversée... C'est une re-création. L'esprit est là, avec toute la démesure et la diversité de l'œuvre originale ; la musique est à tout moment identifiable mais elle est ici servie par un groupe dont la solidarité et la cohésion claquent comme un drapeau au vent et fécondent une œuvre nouvelle. Il y a là à l'évidence un son « Over The Hills », ample et généreux ... »

Denis Desassis

CRÉÉ EN 2000 LE RÉSEAU IMUZZIC EXPLORE AVEC UNE CURIOSITÉ INSATIABLE LES VOIES DE TOUT CE QUI NOURRIT LES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI : ENTRE CROISEMENTS STYLISTIQUES ET RENCONTRES AVEC D'AUTRES EXPRESSIONS ARTISTIQUES. LES FRONTIÈRES TOMBENT AISÉMENT QUAND L'ART EST VISÉ !

STRUCTURE À GÉOMÉTRIE VARIABLE, PILOTÉE PAR BRUNO TOCANNE, LE RÉSEAU IMUZZIC RASSEMBLE CHAQUE ANNÉE 10 À 15 MUSIENS. L'ORIGINALITÉ ET LA PERTINENCE DU PROPOS ARTISTIQUE TIENNENT À LA DIVERSITÉ DES PERSONNALITÉS QUI LE NOURRISSENT, TOUTES ONT EN COMMUN UNE OUVERTURE AUX EXPÉRIMENTATIONS LES PLUS DIVERSES, AUDACE ET EXIGENCE ARTISTIQUES, UN ATTACHEMENT À LA MÉLODIE ET LA MAÎTRISE DE L'IMPROVISATION COLLECTIVE. CHACUN VIENT ICI AVEC SES IDÉES, SES PARTITIONS, SON SENS DU JEU ET DE L'ÉCOUTE POUR METTRE LA MUSIQUE EN PARTAGE, CONJUGUER LE SINGULIER AU PLURIEL.

LE PANORAMA DES PROJETS RÉALISÉS DE LA NAISSANCE DU RÉSEAU IMUZZIC À AUJOURD'HUI, LES ÉCHOS QU'EN DONNE LA PRESSE ET LES RETOURS DU PUBLIC ILLUSTRENT COMBIEN CES COLLABORATIONS FERTILES LUI ONT PERMIS DE SE FAÇONNER UNE IDENTITÉ MUSICALE SINGULIÈRE RICHE DES CONFRONTATIONS ET DES PASSERELLES QU'IL A SUSCITÉES ET ORCHESTRÉES. HORS DES SENTIERS BATTUS ET DES OREILLES RABATTUES, ÉTHIQUE CONTRE ÉTIQUETTE, AU SERVICE DE L'ART.

QUELQUES AUTRES PROJETS DU RÉSEAU IMUZZIC DISPONIBLES EN 2015-2016

CANTO DE MULTITUDES

D'APRÈS L'ŒUVRE DE PABLO NERUDA : CANTO GENERAL

CRÉATION 2014-2015 AVEC RÉMI GAUDILLAT (TPT), BRUNO TOCANNE (DMS), LUCIA RECIO (VOICE), ELODIE PASQUIER (CLARS), BERNARD SANTACRUZ (BASS)

CD LE PETIT LABEL PL047 - 2015

CREATIONS 2016

SEA SONG(E)S

RÉPERTOIRE ORIGINAL LIBREMENT INSPIRÉ DU ROCK BOTTOM DE ROBERT WYATT, AVEC SOPHIA DOMANCICH (CLAVIERS), BRUNO TOCANNE (BATTERIE), ANTOINE LĂNG (VOIX, EFFETS), RÉMI GAUDILLAT (TPT, BUGLE)

JUILLET 94

D'APRÈS LE RECUEIL «JUILLET 94» DE MARCEL KANCHE ILLUSTRÉ PAR ISABELLE LEMAITRE K. - EDITIONS DU SOLIER, MARS 2015 (EPUISÉ)

AVEC POUR VISIONS FONDATRICES : BRUNO TOCANNE À LA BATTERIE ET FRED ROUDET À LA TROMPETTE



l'affiche / le réseau imuzzic

CONTACTS

L'Affiche / ImuZZic
Rue du repos
69640 Montmelas Saint-Sorlin

Manuela Gimeno
email : gimeno.m@orange.fr
tél : +33(0)6 81 01 38 62

Maurice Salaün
email : maurice.imuzzic@gmail.com
tél : +33(0)6 78 92 93 78

www.imuzzic.net
facebook.com/imuzzic

*Co-producteurs : Ritournelle, L'Affiche, Djazz Nevers, Train Théâtre de Portes lès Valence
Spectacle accueilli en résidence-création par l'espace Musiques Actuelles à l'Ampli - Le Creusot, par
Arts Vivants Vaucluse à l'Auditorium Jean Moulin - Le Thor et par le Train-Théâtre de Portes Lès Valence.*